

mademoiselle Braun

D'Ulrich Hub

Traduction Françoise Delrue (chez L'Arche Éditeur)

Mise en scène Kader Roubahie

Collaboration artistique Stéphan Causse

Avec Léa Le Moël

Musiciens Hervé Mornet et Pascal Deleuze

Création Lumières Ben Ben

crédit photo Richard Sauvages

Avec le soutien de la DAC de Nîmes - Théâtre Christian Liger de la ville de Nîmes

Théâtre Beaux-Arts/Tabard à Montpellier.



CONTACT DIFFUSION GISLAINE SEYER 06 52 11 01 40 / mademoisellebraun.dif@orange.fr

Cie C'est Maintenant – Siège social 5 rue Ste Marguerite 30000 NÎMES

<http://www.ciecestmaintenant.fr/>

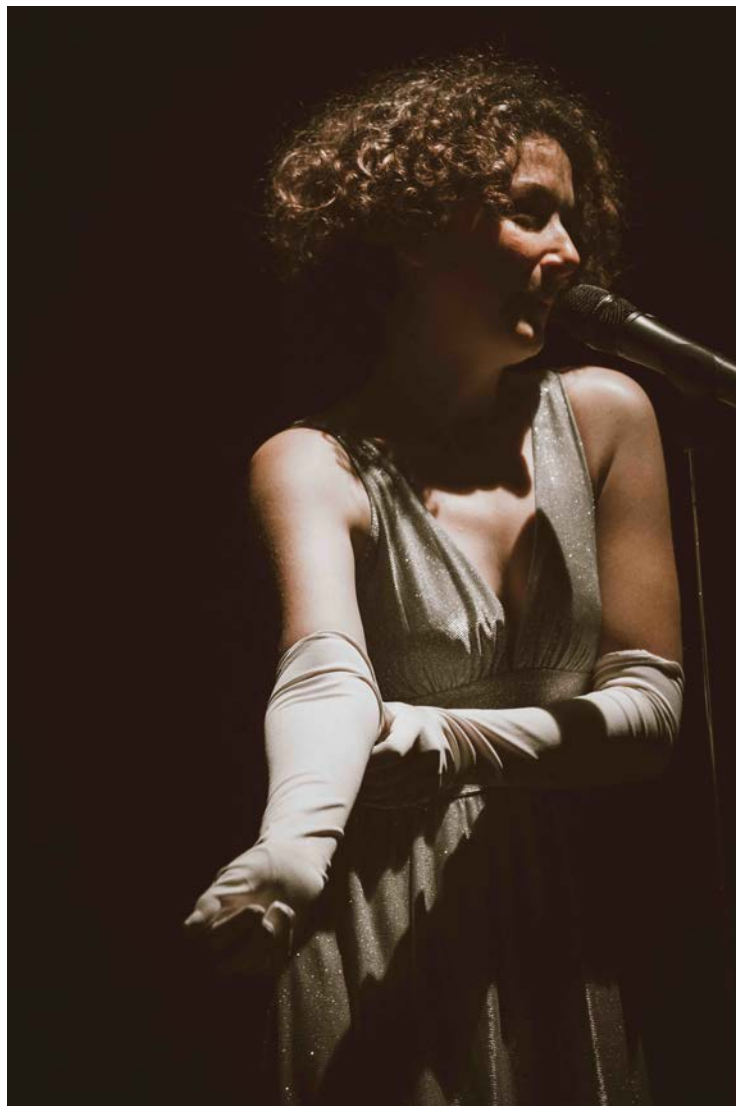
SIRET 539 527 788 000 27 - Code APE : 9001Z - Licences cat.2 : 2-1056049

RÉSUMÉ

Cela pourrait décrire -et c'est peu dire- Eva Braun, qui devint l'officielle épouse d'Hitler dans un bunker, en 1945, 36 heures avant leur suicide.

Auparavant, et ce depuis leur prime rencontre, Adolf Hitler rejoignait la Munichoise entre deux cérémonies officielles, la nuit, ou encore en villégiature ; loin des regards, des rumeurs. On le sait, Hitler avait pire à faire que fricoter, et tant de foules à électriser !

Si souvent Eva Braun restait dans l'ombre, où elle se pâmait en songeant à la dernière entrevue et aux futures. Durant cette absence de l'autre, son obsession du führer allait s'enflant. Et avec elle, la fascination qu'il exerçait sur elle aussi, quand dehors, partout alentour, celle-ci avait un impact à la sinistre échelle d'un pays.



NOTE D'INTENTION

Mademoiselle Braun a pour héroïne l'éternelle fiancée cachée d'Adolf Hitler dont le destin « tragique » fut de devenir, après des années d'abnégation, et 36 heures avant leur double suicide, l'épouse officielle du Führer. La pièce est construite en une suite de scènes assez brèves telles les photos successives d'un album bien classé qui retrace, avec la perspective exclusive d'Eva Braun, le petit monde satellite d'Adolphe Hitler.

Chaque instantané a son style propre, les images se succèdent dans la logique historique du destin d'Eva, de sa dix-septième année à sa mort. Les événements défilent dans l'instant, sans recul, sans analyse, sans sens critique, même si Eva tente de mettre en perspective son destin individuel avec l'histoire de l'Allemagne, la belle grande patrie, à laquelle elle s'identifie, à sa manière, dans le préambule.

La pièce restitue le pathétique état de fascination qui submerge l'héroïne et démontre simultanément comment l'Allemagne est tombée sous le charme.

C'est toutefois avec élégance et subtilité qu'Ulrich Hub manie l'identification : il confère à son héroïne le rôle de l'ingénue, plongée au cœur des événements, dont la naïveté de midinette dévoile et stigmatise les monstruosité de l'idéologie national-socialiste.



Pour jouer de la distance par rapport aux événements, Ulrich Hub trace trois cercles critiques autour de son sujet : celui d'Eva, personnage qui dénonce sans en avoir conscience, celui du chien, ici et maintenant sur le plateau de théâtre, investi du rôle du coryphée, tantôt plongé dans l'action, tantôt extérieur et capable de porter un regard pertinent, et pour finir, le cercle élargi des spectateurs, qui prend de fait la place du chœur absent de la représentation, investi en même temps du statut de témoin d'une histoire pas encore bien refroidie.

NOTE D'INTENTION (suite)

Le spectacle commence avec la phrase d'introduction :

«Je croyais jadis que quand il me prenait dans ses bras je me sentais comme notre belle grande patrie. Je ne suis pas toujours de son avis. Quand il me prend dans ses bras, en fait il ne pense qu'à notre belle grande patrie. Le petit détail, entre ce qu'il pense et notre belle patrie, c'est moi. Voilà.»

Celle-ci sera comme un poème qui gonfle, se nourrit, se débat dans l'impuissance de la chute comme celle d'Eva. Le texte explore les différentes facettes de cette chute, de la dépossession de l'individu, de la violence du combat intérieur à la légèreté du personnage, enfin le texte, Mademoiselle Braun, propose un voyage au cœur de l'intime tapi d'un personnage «historique» de l'ombre.

Le texte d'Ulrich Hub, lui, enchaîne - sur le fil chronologique de la vie d'Eva depuis ses dix-sept ans - de courts instantanés à l'écriture et à l'atmosphère fort différents : l'absence de transition entre eux entoure le discours d'Eva d'un affolement certain.

Avoir une dramaturgie partagée qui permet un prolongement de l'exploration détaillée de cet instant dramaturgique. Instantané qui se fait avec l'appui du designer/performer, Pascal Deleuze (trompettiste/bruitiste) et du guitariste électrique, Hervé Mornet.

Les deux musiciens seront comme un chœur antique, où ils auront la position de coryphée mais aussi de spectateur de l'action.

Ils accompagneront Eva Braun jusqu'à ces derniers instants. Le personnage du chien que Ulrich Hub introduit sera donc «remplacé» par la présence des musiciens. La comédienne pourra les mettre en avant ou bien être seule selon les tableaux de la pièce.

De plus, l'esthétique dépouillée du plateau, seul élément scénographique de long tissus blancs représentant la «naïveté» d'Eva et qui soulignent aussi la brutalité et la violence des situations évoquées (montée du fascisme). L'espace scénique concret est un lieu contradictoire : fermé, clos sur lui-même ou sur la famille, il est ouvert à tous les vents, menacés de partout (lieu fermé mais promis à l'éclatement). Cet espace prendra toute son ampleur par la menace intérieure, qui est celle d'Eva.

Je souhaite que le public assiste à une sorte de concert de paroles, d'une mélodie de mots et de musiques qui l'emmène dans le tourbillon de la personnalité ambiguë d'Eva. Et le travail sur la parole, qui se déroule en spirale, fortement rythmée par le recours aux assonances et sans cesse renouvelée par des ruptures, se fera avec le travail des musiciens qui devront suivre la partition proposée par Eva.

Permettre au public de suivre l'histoire mais pas à l'histoire de filer avec la pièce. Permettre aux spectateurs de comprendre la notion de personnage qui dissimule quelque chose d'important. Donner au public la possibilité d'utiliser et de renforcer son intellect pour se raconter lui aussi sa propre histoire.

Ce travail aboutira à suivre la chute annoncée du personnage, dans sa quête d'humanité, elle se retrouve seule face à elle-même, aux mots et aux sons qui l'entourent. Pascal Deleuze et Hervé Mornet suivront pas à pas ce cheminement.

Kader Roubahie





Marc Ely (IDHérault.TV) 11 Mars 2019

Une pièce de théâtre, un auteur autrichien, un metteur en scène qui en veut... jusque là, tout va bien ! Mais cette pièce est-elle anodine ?

Mademoiselle Braun, c'est son titre, vous vous souvenez ? Elle se prénomme Eva, est née en Bavière, à Munich, en 1912, et décède à l'âge de 33 ans, à Berlin, en 1945... ! Ca y est, cela vous revient !

A la suite de Ulrich Hub, Kader Roubahie nous livre sa vision d'un personnage, insignifiant, peut-être, mais qui nous interpelle.

Fascination, duplicité, naïveté, calcul, amour, admiration... on peut décliner une litanie, souvent contradictoire, des sentiments qui animent Eva et, par ricochet, viennent nous envahir.

Mademoiselle Braun raconte avec la précision d'un album photo la vie et la mort d'Eva, compagne cachée et épouse éphémère d'un monstrueux personnage. Le jeu de la comédienne est sobre et convaincant, il s'enrichit tout au long de cette "montée au calvaire".

La musique y joue un rôle des plus importants. Entre la trompette coryphée, écho des sentiments, des états d'âme de l'héroïne et la guitare électrique, porte parole de la foule, du ressenti du plus grand nombre, s'installe un dialogue parfois discordant mais toujours musical. Une réminiscence du théâtre antique venue à notre rencontre !

Un spectacle, et peut-être plus, à voir SANS FAUTE !

L'AUTEUR : ULRICH HUB



Né en 1963 à Tübingen, Ulrich Hub suit d'abord une formation de comédien à Hambourg avant de s'installer à Berlin où il mène de front une carrière de comédien, de metteur en scène, de scénariste et d'auteur dramatique.

Mademoiselle Braun " Fräulein Braun" a été créée au Théâtre Thalia de Hamburg en 1995.

Sa deuxième pièce, *Les outragés*, comédie virtuose pour un quatuor à cordes, créée à Heidelberg en 1998, lui vaut le prix de la Fondation des Écrivains de Francfort.

Il est aussi lauréat pour l'année 2000 du prix de la littérature dramatique pour l'enfance avec les pièces *Le plus gros pingouin du Pôle* et *Les pingouins ne peuvent pas cuisiner de gâteau au fromage*.

Dernière épreuve enfin a été créée à Cologne en 2001.

L'Arche part à 8 heures a obtenu en 2006 en Allemagne, le prix de la meilleure pièce radiophonique et le prix de la meilleure pièce de théâtre pour la jeunesse.

Ulrich Hub a ensuite adapté sa pièce en roman jeunesse en 2007. Les lecteurs francophones connaissent la version romancée traduite de l'allemand par Emmanuelle Sandron aux Éditions "Alice Éditions" qui reçut le prix Tam-Tam J'aime Lire 2008, au Salon du livre jeunesse de Montreuil et le prix Sorcières 2009, décerné par l'Association des Librairies Spécialisées jeunesse et l'Association des Bibliothécaires de France.

Il publie en 2011 *Les gosses de Nathan*, une adaptation de la célèbre pièce de l'Allemand G.E. Lessing, *Nathan le Sage*.

METTEUR EN SCÈNE : KADER ROUBAHIE



Titulaire du Master2 Arts de la scène et du spectacle vivant (Université de Montpellier) et en préparation d'une thèse en lien avec la mémoire historique, les archives (nationales et personnelles) autour de la mémoire des harkis et comment en faire un objet artistique (performance théâtrale) sans tomber dans la politisation du propos ou bien une certaine propagande (en recherche d'un directeur de thèse).

Formé au sein de la Cie du Théâtre du Jard à Châlons-en-Champagne en 1995, à suivre des cours au sein de la Comédie de Reims dirigée par Christian Schiaretti, et des cours privés avec Françoise Roche.

Son expérience théâtrale l'a amené à croiser la route de différentes personnalités : Boris Rabey du GITIS de Moscou (le travail de l'acteur avec la méthode russe), Mas Soengeng pour le travail du masque balinaï, Sylvain Maurice (travail autour du monologue intérieure) de l'Ultime & Co à Paris (Directeur CDN de Sartrouville), Sophie Louchachevsky au CDN de Reims pour la parole épuisée chez Samuel Beckett et Jean-Marie Songy avec la Cie Turbulence pour des spectacles de théâtre de rue.

Comédien et metteur en scène professionnel, agréé par la DRAC Languedoc Roussillon dans le cadre de ses interventions pour les options théâtre et enseignement. Son travail est axé autour de textes d'auteurs contemporains (Vinaver, Muller, Belbel, Bond, Barker...) et classiques (Molière, Racine, Shakespeare...).

En 1997 est assistant à la mise en scène pour «La nuit de Michel-Ange» de Philippe Faure à Châlons-En-Champagne. Depuis 1998, Kader Roubahie intervient dans le cadre de formations pour adultes et adolescents, c'est dans ce contexte qu'il a signé plusieurs mise en scène d'auteurs contemporains différents comme Julio Cortazar, Fabrice Melquiot, Urs Widmer, Emmanuel Darley, Slawomir Mzorek, SergeValletti..

En 2011, il signe la mise en scène de Les Fourberies de Scapin (en tournée) pour la Cie des 100 Têtes, mis en scène pour trois comédiens et une scénographie avec structures métalliques. Il a présenté aussi Après la pluie de Sergi Belbel, Sacré Silence de Philippe Dorin. A mis en scène, pour une troupe amateurs, Tailleur pour dames de Georges Feydeau en 2012, Monsieur de Pourceaugnac de Molière en 2013 et L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht avec une trentaine de comédiens, musiciens et choristes (professionnels et amateurs) en 2015.

En 2015, dernière création de la compagnie, Médée#1 (en tournée) adaptation et mise en scène Kader Roubahie, en 2014, Oui de Gabriel Arout (en tournée) pour la compagnie de la Traversée à Montpellier et en 2017 création de Krach de Philippe Malone.

De plus, il est aussi comédien pour le Triptyk Théâtre dans le spectacle Karl Marx, le retour d'Howard Zinn, mise en scène Denis Lanoy.

COLLABORATION ARTISTIQUE : STÉPHAN CAUSSE



Stéphane Causse est né à Montpellier en 1969. Après des études de littérature française et italienne, il effectue divers séjours en Italie, et notamment à Naples. De retour en France, il devient professeur de Lettres et enseigne aujourd'hui à la cité scolaire André Chamson au Vigan dans les Cévennes. Il est actuellement conseiller artistique dans la compagnie de théâtre « C'est maintenant » dirigée par Kader Roubahie et basée à Nîmes. Il a également dirigé un atelier d'écriture (création d'une pièce de théâtre : « Qu'est-ce qu'on fait demain ? ») avec des adolescents, en 2017/2018, à la demande de Nathalie Bauer, metteur en scène et comédienne (Compagnie Chrysalides basée au Vigan).

2018/2019 : Ecriture et création d'une pièce de théâtre « Hier et aujourd'hui » avec les jeunes migrants du centre Louis Defond au Vigan en collaboration avec la compagnie Chrysalides dirigée par Nathalie Bauer.

Depuis sept ans, il publie régulièrement dans la revue des Écrivains Méditerranéens « Souffles » à Montpellier et également dans d'autres revues telles que « Mange-monde » et « Haies vives ».

Il fait régulièrement des lectures de ses textes en médiathèque, en librairie et dans les festivals de Poésie tels que celui de Lodève (disparu malheureusement à ce jour) et de Sète (« Voix vives »). Présent également depuis trois ans à la Comédie du livre de Montpellier avec les Éditions du Petit Pois.

Atelier d'écriture, durant l'année scolaire (2013/2014) avec les élèves de l'école primaire Paul Bert de Sérignan (34410), qui a donné lieu à une publication de leurs poèmes dans un livre intitulé « Le corps poétique ».

Il a publié un premier recueil intitulé « Cévennes à contre-temps » aux Éditions du Petit Pois à Béziers (2013). Puis ont suivi d'autres recueils : « À l'œil nu » (2013) paru aux Éditions La Porte à Laon (02000) et « Le clocher de tourmente » aux Éditions Encres Vives à Colomiers (collection Lieu : juin 2014).

Et plus récemment en 2015, « Vent marin » (livre d'artiste, mars 2015) aux éditions les Monteils à Roquedur, « À deux pas dans le silence » (juin 2015) aux Éditions du Petit pois et « À force du soir » (septembre 2015) aux Éditions La Porte à Laon et « Caresser la mer » (novembre 2016) aux Éditions Jacques André à Lyon.

Mai 2018 : parution d'un recueil écrit à quatre mains avec Angèle Paoli « Rendez-vous à l'arbre bruyère » aux éditions Al Manar (Paris).

« Portait du menteur » à paraître (octobre 2019) aux éditions Jacques André à Lyon.

LUMIÈRES PLATEAU : CORNARD BENOÎT

Née le 01/10/1985 a Lille

17 Rue Ferdinand Fabres

34090 Montpellier Tel:0612930288. Cornard.benoit@hotmail.fr

FORMATION:

- 2011: Ecole TSV Technicien du spectacle vivant à Montpellier. Spécialisation Lumière/Son et Plateau.
- 2010: Habilitation électrique B1V-B2V-BR-BC à Montpellier.
- 2008/2009: BAC Professionnelle électrotechnique au Lycée Turgos de Roubaix.

Expérience professionnelle

Régisseur général:

- 2014/2019 :Théâtre beaux-art tabard à Montpellier.
- 2016/2017/2018: Théâtre des brunes au festival d'Avignon.

Créations Lumières:

- 2019: Compagnie la Cie c'est maintenant la pièce Melle braun de Ulrich Hub.
- 2017: Compagnie la Cie c'est maintenant la pièce crash de Kader Roubahie.
- 2016: Compagnie de la traverse la pièce Dom juan de Molière.
- 2012: Compagnie Ideokilogramme la pièce la Cigogne et la pièce l'archipel des chaos d'Armand Gatti.

Technicien Lumière/plateau.

- 2012 à 2015: la société d'événementiel Id Scènes à Montpellier.
- 2014 à 2015: au théâtre Jean Vilar à Montpellier.
- 2013: Tournée d'été (20 dates) avec le groupe de musique sortie de secours.
- 2012: Spectacle de magie Allan Dickens (23 dates) au double mixte à Lyon.
- 2012: Tournée d'été (23 dates) avec le groupe de musique Bernard becker.

COMÉDIENNE : LÉA LE MOËL



Suite à une formation universitaire dans le cadre de la communication et du marketing, elle part aux Etats-Unis pour découvrir la culture de ce pays et sa langue. A son retour, elle se passionne pour le théâtre et commence sa formation de comédienne dans différents cours de théâtre privés.

Durant une quinzaine d'années, Léa Le Moël suit des cours de danse classique mais aussi de moderne/jazz et de danse contemporaine au Conservatoire de Montpellier. Son travail sur le corps lui permet de travailler l'espace théâtral avec beaucoup plus d'aisance.

Elle commence le théâtre en jouant dans la pièce de Jean Cocteau, La Machine infernale en 2012 et fait sa formation au sein de la compagnie Cie C'est Maintenant dans le cadre de ses ateliers et poursuit ensuite des formations professionnelles.

Léa Le Moël joue régulièrement avec le metteur en scène Kader Roubahie dans différentes pièces classiques et contemporaines comme en 2014, L'atelier volant de Valère Novarina, en 2015 Ivanov d'Anton Tchekhov, en 2016, La résistible ascension d'Arturo Ui de Bertolt Brecht, en 2017, 8 femmes de François Ozon.

Son travail sur le personnage d'Eva Braun se nourrit et de ses lectures et des reportages autour de cette personnalité.

PERFORMER SONORES (trompettiste/Bruitiste) : PASCAL DELEUZE



Pascal Deleuze se passionne et exerce la musique improvisée libre, le chant chamanique et angélique, allié à chacune de ses prestations la performance, développe son propre langage, ses propres partitions. Il travaille régulièrement avec Kader Roubahie comme en 2016 pour la poésie sonore sur un texte de Stéphan Causse, A deux pas dans le silence et Caresser la Mer, en novembre 2017, Krach de Philippe Malone mais aussi avec des élèves (options) avec sa composition et improvisation sur Delta Charlie Delta de Michel Simonot, au Lycée Daudet (Nîmes).

En 2016, il travaille sur l'improvisation sur le système de Christian Marclay (Fluxus) pour le festival des musiques expérimentales Delco Théâtre au Périscope à Nîmes, sur la poésie sonore et musiques concrètes sur Crânienne d'Emmanuel Laugier.

En 2015, La Ligne Claire avec J.M Bernard, Sylvain Bayol et Mathieu Bec, Préparation Sur la mystique Marguerite Porete et Mauvais Genre, France culture/Bourges.

En 2014 il part à Madrid, à la Casa ENCENDIDA et travaille avec danseur flamenco contemporain Marin Marin.

De 2012 à 2013, Pascal Deleuze fait de nombreuses performances pour différentes galeries d'arts. Mais aussi des installations sonores, des créations sur les textes d'Antoine Deschamps, auteur plasticien : représentation École des Beaux Arts d'Avignon.

En 2011 avec Ciudad Encendida, Mathilde Levasseur (Madrid), création de Tout est bruit pour qui a peur : machine musicale électronique, présentée dans différents lieux (Paris, Nîmes), improvisation, Biennale d'art contemporain (Nîmes), Big Bang, performance pour instruments concrets, Le café en rond (Paris), Ma musique est passée, BO diaporama d'Alejandro de Los Santos (Rencontres Internationales d'Arles, festival off), création d'une machine à écrire Sonore (fabrication Laurent Rump) : joue plusieurs fois à la Halle Saint Pierre (Paris).

En 2010 un workshop au centre pour enfants autistes Chrysalide, improvisations avec différent(e)s comédien(ne)s, résidence sonore avec Wilhem Rocker Collectif (Amsterdam, Pays Bas).

En 2009, sessions de création contemporaine et bruitiste avec Jim O'Rourke (La Ménagerie de Verre, Paris), création autour du Festin nu de William Burroughs avec la danseuse transgenre Warda Halidj (Tanger, Maroc).

En 2008, première partie de Matja Ratkje (Kopke, Berlin), improvisations et performances Nuit des musées (Carré d'art, Nîmes), création Double Bind (Hôpital Saint Anne, Paris), improvisations et performances Galerie Philippe Pannetier (expo Kees Wissers, Nîmes).

BASSISTE : HERVÉ MORNET



La musique de Mademoiselle Braun se traduit par la guitare au niveau du peuple. Les notes et les accords de la guitare sont là, sous-jacentes, pour accentuer ce qu'Eva Braun fait semblant de pas entendre et que le peuple ne connaît pas d'elle.

Les notes de la guitare électrique étant le son lointain de la joie

éphémère et de la souffrance qu'Eva Braun fait semblant de ne pas percevoir puisque prisonnière et à la fois amoureuse d'un homme charismatique qui mettra l'Europe à feu et à sang.

Les sons distordus de la guitare, non fait pour être harmonieux mais pour symboliser ce qui peut se dégager d'un peuple qui s'est fait avoir par les rêves de grandeur, pris dans le toboggan dramatique de l'Histoire. Hervé Mornet a officié dans des formations de rock-métal, de funk et de batucada brésilienne.

De 1998 à 2002 : New Délit, formation de rock pop originaire de Nantes (44) qui à participé à divers festivals comme les Transmusicales de Rennes, le Printemps de Bourges, concerts de soutien pour Les rockeurs ont du coeur (oeuvre caritative), Festival de Langon, Festival de Nord-surErdre (avec Calogero), concert live pour Skyrock, ainsi que des tournées (Café-concerts, salles de spectacle) à travers la France (3 albums studio à leur actif). Le groupe New Délit apparaîtra dans un livre dédié à la musique rock à Nantes La fabuleuse histoire du rock nantais de 1960 à nos jours par Laurent Charliot.

De 2003 à 2006 : S-Ben, formation de funk originaire de Nantes. Divers concerts en tournée en

France et quelques festivals notamment à la Cité des congrès de Nantes et Doué-La-Fontaine (49).

De 2006 à 2008, Moskou, formation de rock noise/progressif.

De 2008 à 2009, Acousmik, formation de 17 musiciens mélangeant le métal et la batucada brésilienne.

De 2010 à 2012, Tasma, formation rock de Montpellier.

Hervé Mornet joue également dans divers courts-métrages (2011, clip vidéo musical Boomo et

Cloche, réalisation Camille Tellot, 2014 Le pardon d'Agnès par Leslie Croquefère). Mais aussi

en tant qu'acteur pour le théâtre dans Cauchemar d'homme de Serge Valetti (2016) et Ivanov de Tchekov, en temps que musicien guitariste (mise en scène de Kader Roubahie).

TECHNIQUE

TECHNIQUE:

Régisseur Benoît Cornard:06 12 93 02 88 - E-mail: cornard,benoit@hotmail.f

Durée du spectacle 80 mn

PERSONNEL REQUIS :

1 technicien

1 régisseur (lumière et vidéo fournis pas la compagnie)

ESPACE SCENIQUE : 7m x5 m minimum

LE THEATRE FOURNI : Décor - une table et 3 chaises

Vidéo :un vidéoprojecteur

Son : un pied de micro et 2 micro, boîte de direct et promontoire pour Ampli,

INSTALLATION : Décor et blackline:1h30

Pendrillonnage a l'Italienne:1h30

Son:1h

Video:1h30

Lumiere:4h

LUMIERE : Fiche + Plan de scène fournis

MONTAGE DURÉE DUREE : 8h

